

En passant par Donnas

Au bord de la route principale – et non l'autoroute – entre Verrès et Pont St-Martin, prise de manière tout à fait fortuite, quelle surprise ! Voici, à main gauche, ces prodigieux éléments romains découvert dans l'ouvrage : La Vallée d'Aoste, Touring Club Italiano, 1985, superbe livre vous livrant la plupart des sites de la région à ne manquer sous aucun prétexte.

Donnas est probablement cette localité sise en aval du site en laquelle, nous arrêtons aussitôt notre voiture pour faire à pied les quelques deux ou trois cents mètres effectués dès notre découverte, le temps de trouver un endroit acceptable pour parquer. On peut découvrir ici même la présence de nombreuses voies de communication diverses. Il y a ainsi déjà la rivière, la Baltée, dont le lit est très large. Il y a cette route principale occupant probablement l'ancienne voie normale, encore très fréquentée malgré la présence proche de l'autoroute. Il y a celle-ci à quelque distance. Au bord de la rivière la ligne de chemin de fer. Et pour terminer, au pied de la falaise, ce tronçon d'ancienne voie romaine. Tout passe donc par ici qui fait de cet endroit un lieu de passage soumis certes à de rudes contraintes, néanmoins fort impressionnant.

L'ouvrage précité nous indique qu'ici les hommes œuvrant pour le compte de Rome, taillèrent le passage directement dans la roche. Travaux monumentaux voire gigantesques auxquels on a vraiment de la peine à croire, vu ce qui nous apparaît comme une possibilité plus aisée, c'est-à-dire emprunter la rivière en bordure qu'il aurait du être possible d'aménager. Cette hypothèse semble pourtant peu crédible, et il faut voir admettre plutôt la thèse officielle, c'est-à-dire la route creusée directement dans la roche. La paroi fait une bonne dizaine de mètres de haut, la pierre est dure, ce fut un travail de titan. La route elle-même conserve encore la trace creusée pour les roues à cercles des engins de l'époque. Nous nous trouvons donc ici avec un livre d'histoire pleinement ouvert et qui vous offre de découvrir les œuvres d'hommes ayant vécu il y a plus de deux millénaires. Rien n'a vieilli, pas même cette borne milliaire taillée elle aussi dans la roche et qui porte gravée sur son pourtour l'indication de la distance de XXXVI miles d'Aoste. Fabuleux !

Quand au quartier de Donnas que nous avons traversé pour venir ici, il comprend dans une ruelle étroite la véritable ancienne route permettant de traverser la région, tandis que la cantonale est probablement de beaucoup plus tardive. Nous le trouvons déshérité. Nombre de maisons semblent ne plus être habitées, dont certaines pourtant, connurent des heures de gloire évidentes, résidences bourgeoises de beaucoup plus prétentieuses que les maisons traditionnelles qui souffrent pourtant des mêmes maux. Il y a en cet endroit même, au pied des falaises ou des pentes très raides de la vallée, une situation aujourd'hui défavorable, manque de soleil de par l'étroitesse de la rue, bâtiments vétustes que l'on n'a pas su restaurer à temps, présence d'une route complètement saturée avant que ne fut construite l'autoroute, avec la

conséquence que l'on sait, bruit, pollution, poussière, rien qui puisse vous encourager à rester en ces lieux condamnés autant par le développement de notre civilisation moderne que par la situation géographique. Tout cela sent les difficultés de toutes sortes et l'on ne sait si une réhabilitation pourrait être envisagée. Dans tous les cas, il y aura du boulot de restauration. Et qui paiera la facture ?

N'empêche, l'un dans l'autre, cet arrêt fortuit en ces lieux nous a permis une découverte vraiment extraordinaire. L'œuvre des romains une fois de plus est grandiose, qui révèle leur goût de la pierre et des plus grands travaux devant lesquels ils ne reculaient jamais, et surtout pas leurs ouvriers, car leur « patrons », eux, ne se salissaient jamais les mains !



Arrêt au bord de la route principale à Donnas. Vue contre l'amont du Val d'Aoste. La Baltée, la ligne de chemin de fer et la route principale. L'autoroute est plus à gauche. A droite le quartier de Donnas situé au bord des falaises.



Nous empruntons la rue principale pour remonter en direction du site romain. Certaines maisons, malgré ce que nous avons pu dire plus haut, sont encore tout à fait habitables et sont même fort agréablement entretenues.



Ces bonnes vieilles portes que nous passerions notre temps à photographier. Elles dégagent toutes une immense poésie. Que cachent-elles, sur quel intérieur vétuste plutôt que fabuleux débouchent-elles ?



Certaines révèlent des intérieurs que l'on a restaurés.



Regard contre l'aval. La route romaine commence dès la dernière bâtisse du village, une chapelle ancienne que nous n'avons pas eu l'occasion de visiter, probablement fermée.



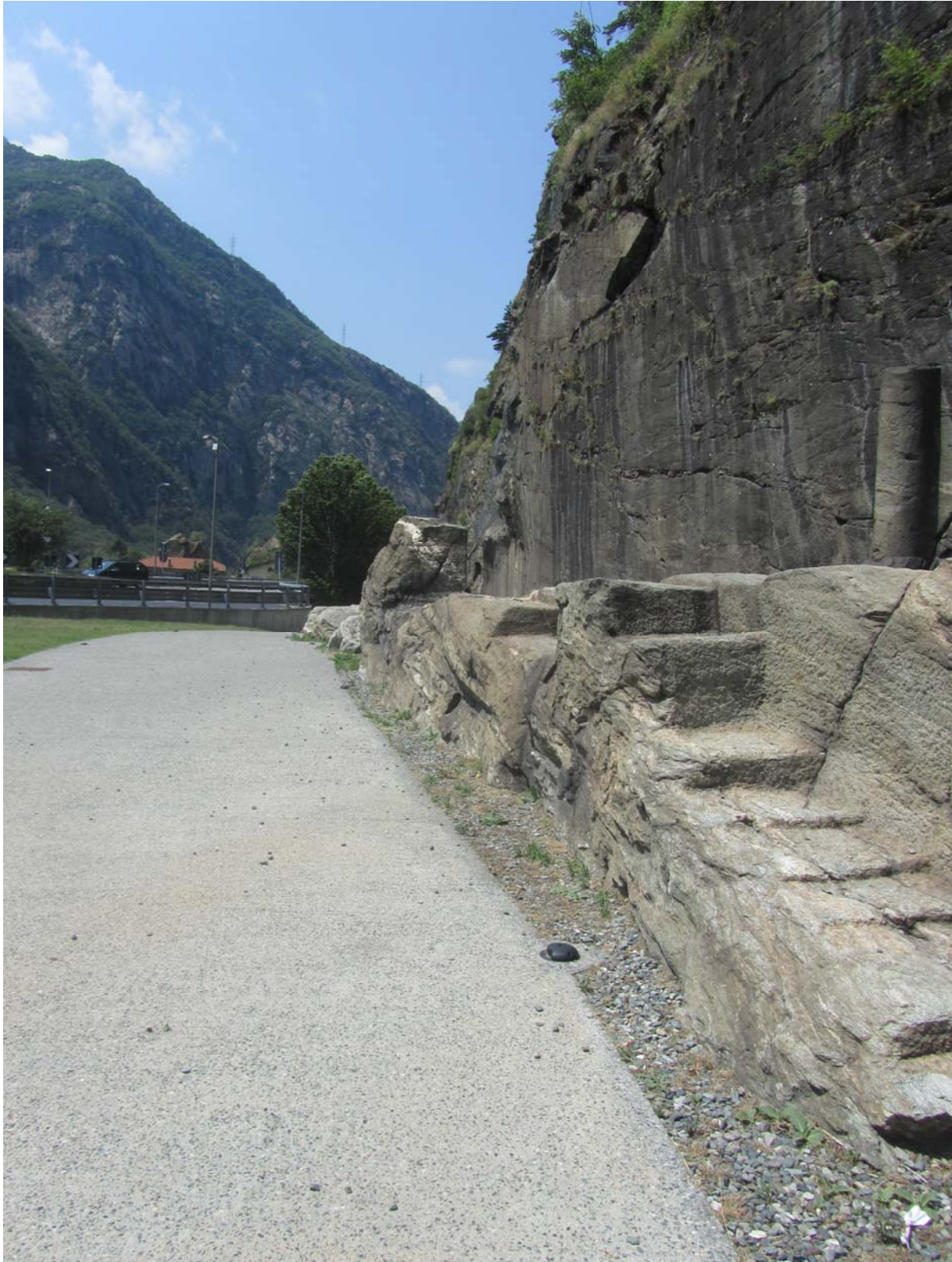
Regard contre l'amont. La présence de cet arc nous intrigue. Il nous semble qu'il eut été plus facile de faire sauter cet éperon rocheux que d'y creuser un passage. Les romains tenaient probablement à ce qu'il y eut là comme un symbole.



Une paroi plutôt de dix mètres environ dont le creusement a du nécessiter des ouvriers nombreux et des heures de travail à profusion. Avec quels outils, et selon quelles techniques, messieurs les ingénieurs de l'époque ? Sans aucun doute la vallée était déjà fortement colonisée à l'époque.



L'imposante borne milliaire taillée directement dans le rocher.



En contrebas de la voie romaine, des marches ont été creusées dans cette même roche qui semble résister au temps avec une facilité déconcertante, datant de hier ou d'avant-hier nous semble-t-il ! Conduisaient-elles alors au bord de la rivière ?